

Zeitschrift: Dissonanz : die neue schweizerische Musikzeitschrift = Dissonance : la nouvelle revue musicale suisse

Band: - (1984)

Heft: 1

Vorwort: Von der "Schweizerischen Musikzeitung" zu "Dissonanz" = De la "Revue musicale suisse" à "Dissonance"

Autor: Lehmann, Hans Ulrich

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Von der «Schweizerischen Musikzeitung» zu «Dissonanz»

Mit der vorliegenden ersten Nummer der «Dissonanz» beginnt das Erscheinen einer neuen schweizerischen Musikzeitschrift, die der Schweizerische Tonkünstlerverein erstmals in eigener Verantwortung herausgibt. Wir hoffen, dass unsere Publikation viel Anregungen vermitteln und auf breite Resonanz stossen wird. Wir wünschen der «Dissonanz» und ihrem verantwortlichen Redaktor, Christoph Keller, viel Erfolg zu diesem wichtigen Neubeginn! Bei dieser Gelegenheit ist es uns ein Anliegen, unsern Partnern der Gesellschaft «Schweizerische Musikzeitung», dem Schweizerischen Musikpädagogischen Verband und dem Hug-Verlag Zürich für die langjährige gute Zusammenarbeit unsern herzlichen Dank auszusprechen. Ganz besonders möchten wir auch dem letzten Chefredaktor der SMZ, Prof. Jürg Stenzl, danken, dem es unter grossem persönlichem Einsatz gelungen ist, der SMZ ein eigenständiges Gesicht zu verleihen und ihr in weiten Kreisen viel Anerkennung und Wertschätzung zu vermitteln.

Hans Ulrich Lehmann,
Präsident STV

De la «Revue Musicale Suisse» à «Dissonance»

Avec le numéro 1 de «Dissonance» débute la parution d'un nouveau périodique musical suisse dont la responsabilité est assumée pour la première fois par l'Association des Musiciens Suisses. Nous espérons que notre publication sera stimulante et qu'elle rencontrera un large écho. Pour cet important départ, nous souhaitons plein succès à «Dissonance» et à son rédacteur Christoph Keller.

Qu'il nous soit permis, à cette occasion, d'exprimer nos remerciements à nos partenaires de la société «Revue Musicale Suisse», les éditions Hug et la Société Suisse de Pédagogie Musicale, pour leur longue et bonne collaboration. Un merci tout particulier va au dernier rédacteur en chef de la RMS, le prof. Jürg Stenzl qui, par son grand engagement personnel, a conféré à la RMS une image indépendante qui lui a valu reconnaissance et estime dans de larges cercles.

Hans Ulrich Lehmann,
président de l'AMS

Absichten

Was diese neue Musikzeitschrift will und soll, müsste eigentlich nicht eigens erklärt werden, sondern aus der Sache selbst ersichtlich werden. Dennoch möchte ich einige Überlegungen, die dem Heft zugrundeliegen, etwas ausführen.

Eine Musikzeitschrift, die jährlich nur viermal erscheint, hat zwei Nachteile: Sie kann in keiner Weise umfassend informieren und hinkt in ihrer Berichterstattung hoffnungslos hinter der Aktualität her. Das bringt allerdings auch Vorteile mit sich: Sie kann sich auf Veranstaltungen konzentrieren, die auch aus der Distanz von einigen Monaten noch eine Betrachtung wert sind, und diese in einer vertiefenden Weise behandeln, so dass an dem einzelnen Ereignis grundsätzliche Aspekte sichtbar werden. Die Unmöglichkeit der Vollständigkeit bedeutet auch die Entlastung von deren Zwang: Es gibt ja Interessanteres als den Unterschied von Karajans 7. und Bernsteins 5. Einspielung von Beethovens 9. Gerade wegen der Unmöglichkeit, auch nur auf einem Spezialgebiet umfassend zu informieren, möchten wir das Themenspektrum möglichst breit halten. Wenngleich «Dissonanz» mehr als andere schweizerische Musikzeitschriften über Musik des 20. Jahrhunderts und mehr als ausländische Zeitschriften über das Schweizer Schaffen berichten wird, möchte sie sich weniger durch Spezialisierung als durch die Kompetenz und den kritischen Geist, mit dem verschiedenste Themenbereiche angegangen werden, profilieren.

In diesem Sinne ist auch der Name zu verstehen. Die Dissonanz ist ja das belebende Element in der Musik oder, wie Daniel Gottlob Türk es formulierte: «Übrigens tragen die Dissonanzen vorzüglich dazu bey, dass die Seele, bei einer Folge von lauter konsonierenden Akkorden, nicht so bald ermüdet, und dass ein Tonstück, wenn ich so sagen darf, schmackhaft wird. Gewissermassen sind daher die Dissonanzen in der Musik eben das, was bey den Speisen das Gewürz ist.» 1789, als Türk dies schrieb, mussten Dissonanzen bekanntlich noch aufgelöst werden. Nunmehr sind sie seit bald einem Jahrhundert emanzipiert. Ich hoffe, dass nicht nur in der Musik, sondern auch in dieser Zeitschrift unaufgelöste Dissonanzen möglich sind. In diesem Sinne möchte ich Sie, liebe Leserin, lieber Leser, bitten, sich an der Diskussion in «Dissonanz» zu beteiligen, uns Ihre Meinung, Ihre Kritik, Ihre Anregungen mitzuteilen.

Christoph Keller,
Redaktor «Dissonanz»

Intentions

Au fond, le but de cette nouvelle revue musicale ne devrait pas être spécialement expliqué; il devrait être évident par sa propre existence. Néanmoins, j'aimerais faire quelques réflexions fondamentales sur lesquelles cette publication est basée.

Une revue musicale qui n'apparaît que tous les trois mois a deux inconvénients: premièrement, elle ne peut pas fournir des informations intégrales et deuxièmement, ses comptes rendus ne peuvent pas être à jour avec l'actualité. Pourtant, ceci comporte aussi des avantages: elle peut se concentrer sur des événements qui valent une considération approfondie même quelques mois plus tard afin de rendre visible les aspects fondamentaux d'une performance particulière. L'impossibilité de l'intégralité représente en même temps un dégagement de certaines contraintes, car il existe des choses plus intéressantes que la différence entre le septième enregistrement par Karajan et le cinquième enregistrement par Bernstein de la neuvième symphonie de Beethoven. C'est précisément à cause de cette impossibilité de se concentrer sur un domaine particulier que nous aimerions traiter des thèmes aussi amples que possible. Malgré le fait de se concentrer plus que d'autres revues musicales suisses sur la musique du 20e siècle et plus que d'autres revues étrangères sur la création musicale en Suisse, «Dissonance» veut se profiler moins par spécialisation que par compétence et par esprit critique concernant des thèmes les plus divers.

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre sa dénomination, puisque c'est la dissonance qui est l'élément animateur dans la musique, ou comme l'avait exprimé Daniel Gottlob Türk: «D'ailleurs, ce sont les dissonances qui, lors d'une suite d'accords consonants, contribuent à ce que l'âme ne se fatigue pas si vite et à ce qu'une pièce musicale devienne, pour ainsi dire, savoureuse. En quelque sorte, les dissonances sont pour la musique ce que sont les condiments pour les plats.»

Comme on sait, les dissonances devaient encore être résolues lorsque Türk écrivit ces mots en 1789, mais, depuis presque un siècle, elles sont émancipées. J'espère que ce n'est pas seulement dans la musique mais aussi dans cette revue que les dissonances non-résolues seront possibles. C'est dans cet esprit, chère lectrice, cher lecteur, que j'aimerais vous prier de participer à la discussion dans «Dissonance» et de nous faire connaître votre opinion, vos critiques et vos suggestions.

Christoph Keller,
rédacteur «Dissonance»